

Le Patrimoine Rural crée de l'emploi

Le projet européen « Départ »

Volvic 14 novembre 2006



Intervention de Jean-Claude MAIRAL
Vice-Président du Conseil régional Auvergne en charge
de l'Europe et de la coopération décentralisée

Monsieur le Maire
Les Présidents
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous dire combien je suis heureux d'être ici aujourd'hui parmi vous, à la fois bien sûr comme membre du Comité de pilotage du projet DEPART, comme élu du Conseil régional Auvergne en charge de l'Europe et de la coopération décentralisée, mais aussi comme élu ayant des responsabilités dans différents organismes et associations travaillant sur les problématiques rurales et agraires au plan national et international notamment sur le continent africain.

Car le projet Départ avec au centre le patrimoine rural et l'emploi correspond tout à la fois à la démarche qui est la notre au Conseil régional Auvergne et à une thématique chère à mes yeux qui est de mettre les questions rurales et agraires au cœur des grandes problématiques mondiales et de l'avenir de notre planète.

En effet, on nous parle beaucoup des questions urbaines, de cette évolution inéluctable vers une urbanisation de la planète. Mais ce que l'on oublie de dire, c'est que cette urbanisation qui concernera en 2030 plus de 60% de la population mondiale, est liée à la migration vers les villes de dizaines de millions de ruraux poussés par la misère. On chiffre entre 40 et 50 millions de paysans et de ruraux qui quittent chaque année les campagnes. Et le phénomène ne peut que s'accroître quand on sait que les 830 millions d'humains souffrant de la faim de par le monde sont des paysans et le quart restant des ex ruraux venus s'agglutiner dans les bidonvilles des pays en développement, aggravant ainsi dangereusement les difficultés liées à la surpopulation (pauvreté, criminalité, délinquance, détérioration des conditions de vie, problème d'alimentation et d'accès à l'eau, problème d'hygiène, etc.) entraînant l'accroissement de migrations non voulues vers le Nord avec bien souvent des conséquences dramatiques, comme on le constate aux Canaries, notamment : l'explosion démographique urbaine est une véritable bombe à retardement.

Si le développement des territoires ruraux permettant à ces paysans de continuer à vivre et travailler sur leur territoire se révélait impossible, les villes deviendraient invivables et plus de 150 pays sur la planète seraient ingouvernables.

Aucune politique de la ville digne de ce nom, au Nord comme au Sud, assurant à chaque citoyen emploi, logement et qualité de vie ne réussira si en amont n'est pas mis fin à la désertification et à la paupérisation des campagnes en permettant aux ruraux de vivre et de travailler dignement sur leur territoire.

L'enjeu est vital, aussi vital que la question du réchauffement climatique. Si j'ai fait ce détour rapide par quelques réflexions de géographie, c'est pour souligner combien le projet Départ, la thématique de notre rencontre d'aujourd'hui sur « le patrimoine rural crée de l'emploi » participe au développement d'une ruralité vivante et attractive et des territoires dynamiques.

En France, chacun le sait, la ruralité est riche de son patrimoine et de diversité de celui-ci, mais c'est vrai aussi dans toutes les régions du monde. Car le patrimoine ce sont les paysages, le bâti, les produits du terroir, les

savoir-faire, c'est la culture et la nature. Il concerne tous les aspects de la vie des populations : l'alimentation, l'habitat, la religion et la spiritualité, le travail artisanat et agricole, le commerce, la pêche, les voies de communication, la vie collective avec les fêtes et les marchés, la gouvernance locale, l'histoire locale, les traditions, etc. Le patrimoine rural est au cœur de la vie et par sa valorisation de l'avenir des ruraux, mais aussi des urbains.

Mes fonctions électorales en charge de l'Europe et de la coopération décentralisée, mes responsabilités au sein de la Commission Nationale de la coopération décentralisée présidant en son sein un groupe de travail sur « coopération décentralisée, tourisme solidaire et développement local » mais également à Cités Unies France sur la même thématique m'ont amené et m'amène à participer à beaucoup de rencontres internationales et d'actions sur le terrain au Mali, à Madagascar, en Bosnie Herzégovine, en Afrique du Sud, au Mexique, en Chine, etc. sur le développement du tourisme rural. A chaque fois nous abordons la valorisation du patrimoine rural comme facteur de création d'activités économiques et donc d'emplois participant ainsi à la réalisation des objectifs du millénaire de lutte contre la pauvreté dans les territoires ruraux.

Et je pars pour cela comme je l'ai fait, au sommet du millénaire de Johannesburg ou cette année encore au Chiapas, au Mexique lors du 2^e forum international du tourisme solidaire et du commerce équitable de l'exemple de l'Aubrac et de l'action exemplaire d'homme comme Monsieur VALADIER dont je salue la présence ici qui ont su à partir de la richesse patrimoniale de leur territoire sortir de celui-ci de la spirale infernale du déclin.

C'est dans le même état d'esprit qu'au Mali ou à Madagascar nous participons dans le cadre de nos coopérations décentralisées à la mise en place d'un schéma régional de développement touristique durable afin de créer une véritable activité économique touristique que nous intégrons le patrimoine rural comme facteur de création d'emplois et de richesse.

Et nous essayons pour cela de faire appel à de nombreux partenaires (collectivités, associations, établissement de formation, etc.) pour nous accompagner dans notre démarche. Il en est ainsi de l'ENITA, du Rectorat de l'AFDI, de nos Universités, des chambres consulaires, nos deux parcs

naturels régionaux, de Tétraktys ici présent et bien d'autres encore comme le Conseil régional Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand.

Car une des caractéristiques fortes de la politique du Conseil régional au plan international mais aussi dans tous les domaines de son activité, c'est de mettre en œuvre des démarches de mutualisation, de coopération de synergie partagée entre de multiples partenaires, comme le fait le Président René SOUCHON au sein de l'Espace Massif Central, ou comme nous l'avons fait en ouvrant à Bruxelles l'an dernier une délégation commune région Auvergne, Centre et Limousin pour ne prendre que ces deux exemples parmi des dizaines d'autres. Nous faisons notre ce vieil adage populaire « l'union fait la force ».

C'est pourquoi je me félicite qu'un projet européen égal comme le projet DEPART réunisse en son sein autant de partenaires aussi importants que sont « l'Association des sites remarquables du goût », « la Fédération des parcs naturels régionaux », la Fédération des écomusées et musées de société, « l'union nationale des associations régionales Études et Chantiers », le GREF, l'AFRAT, et bien sûr Sources dont je voudrais saluer le dynamisme de son Président JF MAMDY et de son directeur Ludovic POMMARET (sans oublier l'ancienne Directrice, Marie Thérèse PILANDON).

Je sais qu'il n'est pas toujours facile de travailler ensemble, les logiques identitaires remontent parfois à la surface, mais vous avez fait le choix, en vous regroupant, de l'efficacité pour réussir ce projet particulièrement ambitieux. Et je sais que vous réussirez, et que vous vous enrichirez les uns et les autres et que vous participerez ainsi à ce grand combat moderne je dis bien moderne pour une ruralité vivante en France, mais aussi en Europe et dans le monde grâce à toutes les préconisations, informations et expériences que vous allez générer.

Cette journée à Volvic en est une étape importante.

Bons travaux à vous et merci de votre attention.

